

Tania Mouraud, « AD NAUSEAM »

Exposition du 20 septembre 2014 au 25 janvier 2015

MAC/VAL - Musée d'art contemporain du Val-de-Marne

Vernissage le vendredi 19 septembre 2014 à 18h30

Avant-première réservée à la presse jeudi 18 septembre 2014

Commissariat Frank Lamy

Communiqué de presse

Pour la rentrée, le MAC/VAL présente une monographie de Tania Mouraud, figure majeure de l'art contemporain français, qui interroge à nouveau la condition humaine. L'exposition « AD NAUSEAM » réunit une création audiovisuelle coproduite avec l'Ircam-Centre Pompidou, un affichage monumental sur les façades extérieures du musée ainsi que de multiples interventions dans la ville de Vitry-sur-Seine.

L'installation audiovisuelle monumentale occupe la totalité de la salle d'exposition temporaire. Elle confronte le spectateur à un des thèmes majeurs de l'artiste, celui de la destruction par l'Homme de sa propre histoire, évoquée ici par l'élimination massive de livres dans une usine de recyclage. Le traitement de ces livres, en tant que témoignage de l'histoire, peut être compris comme une métaphore de la destruction de la pensée. Tania Mouraud, à la manière du pinceau sur une toile, utilise la caméra pour capturer le réel, dresser un constat. Les bulldozers broyant des livres à un rythme effréné ne sont pas sans renvoyer à d'autres images mentales collectives de l'Histoire. Vidées de toute présence humaine, ces images feuilletées sur trois écrans qui semblent déborder, donnent à voir un désastre sans fin.

Cette vidéo inédite s'accompagne d'une création sonore réalisée par Tania Mouraud, à l'occasion de sa résidence à l'Ircam entre 2013 et 2014. Elle souligne l'agressivité des machines et renforce la puissance et le caractère tragique et destructeur de cette action irréversible de l'Homme, action qui condamne toute leçon face aux erreurs du passé.

Ce montage de plus de 1500 samples de sons mécaniques, industriels et sourds renforce la violence de la machine créant ainsi l'équivalent sonore de la dynamique visuelle. Le son, utilisé comme arme, nous ramène aux images et inversement. Avec ce triptyque vidéo de près de 35 mètres de long et 7 mètres de haut et une spatialisation du son sur une trentaine de points de diffusion, la salle d'exposition devient un espace à vivre, de réflexion où le spectateur fait l'expérience sensible d'un univers mécanique et industriel.

Tania Mouraud, à travers son intervention à l'extérieur du musée, prolonge son processus d'écritures dans l'espace public. Depuis plus de vingt ans, elle crée des peintures abstraites en incrustant des phrases plus graphiques que lisibles de par leur traitement typographique, aujourd'hui très reconnaissable. Si elle a commencé avec des phrases iconiques et politiques pouvant s'assimiler à des slogans, elle poursuit, aujourd'hui, avec des expressions de plus en plus intimes, sensibles, émotionnelles, poétiques, universelles, comme des phrases de résistances, souvent reprises dans ses performances. Elle s'empare ainsi de la façade latérale du musée de 40 mètres, avec la phrase CEUXQUINEPEUVENTSERAPPELERLEPASSESONT CONDAMNESALEREPELER qui vient rappeler aux Hommes leur manque de remise en question face à l'Histoire. Elle fait écho à l'installation AD NAUSEAM à l'intérieur du musée et donne à réfléchir sur une position citoyenne face à l'état de notre monde. Une autre œuvre sur la façade frontale reprend l'expression MEMEPASPEUR, reproduite également sur les billets d'entrée.

Enfin, à l'instar de son intervention à Quimper en 1996, Tania Mouraud occupe plus de soixante-dix panneaux d'affichage de Vitry-sur-Seine, dans le cadre du festival Mur/Murs*, à partir du 3 octobre 2014. Pour cette action éphémère dans l'espace urbain, elle place au cœur de la ville la célèbre phrase de Martin Luther King, **IHAVEADREAM**.

En s'emparant des espaces réservés aux messages publicitaires, elle brouille les codes et place comme toujours le spectateur, le passant, dans une position de questionnement devant l'indéchiffrable, le conviant à marquer un temps

d'arrêt, à prendre son temps. Comme pour rappeler que l'art peut – encore – être un acte de résistance collectif.

* Mur/Murs - Semaine dédiée aux cultures urbaines à Vitry-sur-Seine du 3 au 12 octobre 2014.

Exposition en coproduction avec l'Ircam-Centre Pompidou (Institut de recherche et coordination acoustique/musique), réalisée avec le soutien de la Ville de Vitry-sur-Seine.

À partir du 4 mars 2015, le Centre Pompidou-Metz présente la première grande rétrospective du travail artistique de Tania Mouraud, étendue à la ville de Metz à l'été 2015. Le Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole lui consacre actuellement une exposition.

Tania Mouraud, artiste inclassable née en 1942, pratique dès la fin des années 1960 un art engagé qui interroge les rapports de l'art et des liens sociaux, la responsabilité de l'artiste dans la société, face à l'histoire.

Depuis ses premières œuvres conceptuelles jusqu'à ses vidéos et performances plus récentes, elle explore le comportement individuel et social en plaçant toujours le spectateur au centre du processus et l'incite à prendre conscience de lui-même et de sa relation au monde. La subtilité de son travail réside dans sa capacité à parler de la destruction, du désastre, de la violence du monde, sans jamais les représenter frontalement. Elle se positionne en tant que témoin du monde et fait appel au sensible, sans donner de leçon ni porter de jugement.

Si son œuvre est polymorphe et se renouvelle sans cesse dans les médiums utilisés – peinture, installation, photo, vidéo, son, performance – Tania Mouraud n'a de cesse d'interroger la condition humaine autour de trois thèmes principaux : le féminisme, le racisme et la consommation – jusqu'à l'épuisement, l'écœurement. Ad nauseam...



1.



2.



3.



4.

1. Tania Mouraud, *CQNSRLPSCALR*, 2014.

Impression numérique sur bâche tendue, 5,05 x 43,68 m, MAC/VAL, Vitry-sur-Seine.

Production MAC/VAL - Musée d'art contemporain du Val-de-Marne.

Photo © Marc Domage, mise en situation Amandine Mineo. © Adagp, Paris 2014.

2. Tania Mouraud, *DREAM*, 2014.

Impression numérique sur papier affiche, 1,75 x 2,40 m. Voie Gluck, Vitry-sur-Seine.

Production MAC/VAL - Musée d'art contemporain du Val-de-Marne.

Photo © Thomas Louapre, mise en situation Amandine Mineo. © Adagp, Paris 2014.

3. Tania Mouraud, *AD NAUSEAM*, 2012-2014.

Installation vidéo et son, 3 écrans, 27 enceintes, 72' (en boucle).

Coproduction MAC/VAL - Musée d'art contemporain du Val-de-Marne

et Ircam-Centre Pompidou. © Adagp, Paris 2014.

4. Tania Mouraud, *MPP*, 2014.

Impression numérique sur bâche tendue, 5 x 5 m, MAC/VAL, Vitry-sur-Seine.

Production MAC/VAL - Musée d'art contemporain du Val-de-Marne.

Photo © Marc Domage, mise en situation Amandine Mineo. © Adagp, Paris 2014.

Et aussi :

« Avec et sans peinture »

Exposition des œuvres de la collection.

Retrouvez le détail de la programmation autour des expositions sur le site internet du MAC/VAL : www.macval.fr et sur Facebook.

Contact presse

Anne Samson Communications

Andréa Longrais

andrea@annesamson.com

01 40 36 84 32

MAC/VAL

Musée d'art contemporain du Val-de-Marne

Place de la Libération

94400 Vitry-sur-Seine

contact@macval.fr

01 43 91 64 20